

Zeitschrift:	Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation
Herausgeber:	Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band:	33 (1957)
Heft:	1
Artikel:	Hommage à M. Barthélemy Brouty
Autor:	Bourgeois, P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-771279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOMMAGE à M. BARTHÉLEMY BROUTY

Le dernier jour de l'année écoulée, le personnel de la Bibliothèque nationale, dans une manifestation intime et émouvante, prit congé de son vice-directeur, M. Barthélemy Brouty. L'on avait bien de la peine à se convaincre que cet homme, toujours alerte, toujours vif d'esprit, eût vraiment atteint l'inexorable limite d'âge, mais il fallait s'incliner.

Entré à la Nationale en 1920, M. Brouty l'a servie pendant plus de 36 ans avec un dévouement et un enthousiasme inlassables. Ses qualités et ses goûts personnels l'y disposaient d'une façon remarquable. Fin lettré, musicien avisé et grand connaisseur d'estampes, la Bibliothèque lui offrait, bien mieux que l'enseignement secondaire auquel il avait consacré quelques années de sa jeunesse, la possibilité de mettre en valeur ses dispositions innées, et l'on peut dire qu'elles s'y déployèrent pour le plus grand bénéfice de notre institution. Dirigeant depuis de longues années le service des entrées, il fut un acquiseur exemplaire, toujours à l'affût de la belle pièce, sachant la dépister jusque dans ses refuges les plus cachés. Il lui suffisait d'un coup d'œil pour reconnaître, dans une petite brochure vieille d'un siècle ou deux, insignifiante d'apparence, le document complétant nos collections de la façon la plus heureuse.

Son caractère affable et conciliant lui ouvrait les portes les plus jalousement gardées contre « l'envahisseur de Berne » et nous lui devons nombre de volumes, de manuscrits et d'estampes qui, sans lui, auraient échappé définitivement à la propriété publique. S'il fut un bibliothécaire en Suisse qui avait le don de ce que dans le jargon moderne l'on désigne par « public relations », ce fut certainement M. Brouty. Mais il était un point sur lequel il restait aimablement inflexible: celui du prix. Avec un flair que bien des antiquaires pourraient lui envier, il estimait l'objet à sa juste valeur et personne, croyons-nous, ne peut se vanter d'avoir fait une « bonne affaire » au détriment de la Nationale.

Comme chef du personnel, M. Brouty possédait une qualité inestimable: celle d'aimer son prochain. Ses relations amicales avec tous ses collaborateurs, du plus jeune au plus ancien, lui permettaient de voir juste, de mettre de l'huile dans les rouages au bon moment et au bon endroit, de se faire auprès du directeur l'interprète compréhensif des peines, petites et grandes, qui assaillent tout fonctionnaire fédéral. Le directeur et le personnel tout entier lui gardent à ce sujet une reconnaissance profonde. Il était tout naturel que M. Brouty représentât pendant trois ans le personnel des bibliothèques au Comité de l'ABS.

Le désir de se dévouer pour le bien d'autrui était la seule passion qui préoccupait M. Brouty en-dehors de ses devoirs de service. Comme d'autres bibliothécaires emploient leurs loisirs à des travaux d'érudition, il consacrait les siens le plus volontiers à des œuvres sociales et de charité. Pour ne point blesser sa modestie, nous n'en mentionnerons qu'une des plus récentes: celle qui, à l'instigation de l'Abbé Pierre, fut entreprise à Berne lors du froid impitoyable en janvier et février 1956 et à laquelle M. Brouty se donna sans ménager ses forces et son sommeil.

L'homme qui vient de quitter officiellement la Bibliothèque nationale, mais qui, nous l'espérons tous, nous conservera son attachement et son amitié, unissait en lui d'une façon exceptionnelle trois qualités précieuses qui en faisaient un bibliothécaire modèle: l'amour du livre, l'amour du prochain et la modestie.

P. BOURGEOIS

JEANNE CAPPE †

C'est avec un réel chagrin que nous avons appris le décès, survenu il y a quelques semaines, de Jeanne Cappe, cette éducatrice belge au grand cœur, à l'intelligence rayonnante. Ses amis savent trop bien tout ce qu'ils ont perdu par ce départ si brusque, mais les éducateurs, les parents, les bibliothécaires d'enfants, en particulier, mesureront-ils la perte qu'il représente aussi pour eux?

Jeanne Cappe avait fait une tournée de conférences, consacrées à la littérature de jeunesse, en Suisse Romande, en automne 1955 et beaucoup d'entre nous sont restés sous le charme de cette frêle petite femme, dont l'énergie morale égalait la bonté. Gaie et vallante, malgré une santé très délicate, Jeanne Cappe était toujours prête à tendre une oreille attentive aux problèmes des autres, à donner un conseil judicieux, à encourager, à réconforter ceux qui, fort nombreux, venaient à elle spontanément.

Bien que Madame Cappe ait poussé fort loin des études universitaires de philosophie et même de sciences, elle s'est passionnée toute sa vie pour les questions d'éducation et s'est vouée, à côté de sa profession de journaliste, au domaine de la littérature de jeunesse, dont elle regrettait toujours que si peu de gens de lettres s'intéressent. C'est grâce à son activité inlassable et à sa personnalité si attachante, que fut créé, voici 8 ans, le Bulletin *Littérature de Jeunesse*, revue documentaire internationale, publiée par le